



Comment une fabrique de tuiles et de briques est-elle devenue un lieu de mémoire?

Reportage au camp des Milles.

Le camp des Milles se situe près d'Aix-En-Provence, donc pendant la Seconde Guerre Mondiale dans la zone dite "libre". C'est un lieu très important, qui témoigne de la France de Vichy.

L'histoire du lieu.

Dans les années 1930 le camp est en fait une usine de briques et de tuiles, qui ferme en 1937. C'est donc cette ancienne usine froide et abandonnée qu'en 1939 on transforme en camp d'internement servant à emprisonner les "ennemis" allemands et autrichiens en fuite, réfugiés en France.

C'est la "première phase" du camp.

voir chronologie page 3

On y enferme ensuite, à partir de juillet 1940 et la mise en place du régime de Vichy, des étrangers "indésirables", des réfugiés venus de toute l'Europe en attente de visas pour fuir, notamment vers les Etats-Unis au départ de Marseille.

Enfin à partir de 1942 le camp des Milles devient un camp de déportation et de transit, servant à regrouper les déportés avant de les envoyer en Allemagne dans les camps de concentration et

Toutes les photographies ont été prises par les élèves lors des sorties les 06 et 17 janvier 2023.



maquette du camp présentée dans la partie "savoir"



"comprendre" : des lieux préservés témoignant des conditions de vie

« Pourquoi revenir sur les souvenirs douloureux du passé ? »

d'extermination. Au début il n'y a que des hommes adultes, puis le gouvernement de Pétain, ne sachant que faire des enfants, demande de les déporter aussi. Ces enfants sont alors aussi internés au camp, avec leur mère. Ils vivent dans d'atroces conditions. Environ 2000 juifs seront déportés depuis le camp des Milles. Enfin une fois la guerre finie, le lieu se vide, puis redevient une usine en 1947, et ce jusqu'en 2006.

Seul bâtiment de ce type encore intact, l'un des plus importants rouages de la **Shoah** en France, le camp est un lieu unique qui est resté préservé.

On décide d'en faire un musée pour faire réfléchir les visiteurs sur les erreurs du passé et pour éviter de les reproduire demain et aujourd'hui.

En 2012 le musée ouvre ses portes. C'est un lieu de mémoire engagé, dont le but est de faire réfléchir et d'apporter une éducation citoyenne.

Savoir, comprendre, réfléchir.

Le site se compose de trois parties.

"*Savoir*" pour revenir sur les faits historiques, le contexte des années 1920 et 1930, et replacer le camp dans l'histoire de la 2^{de} guerre mondiale.

"*Comprendre*" pour connaître les lieux d'internement, réaliser à quel point ils étaient inadaptés à la vie : les détenus dormaient dans le froid (ou la chaleur extrême l'été), sur la paille, sans lumière naturelle (les fenêtres avaient été teintées) et dans la poussière de brique.

Tout cela contribue à une forme de déshumanisation.

"*Réfléchir*" pour évoquer d'une part des résistances. En 1939 il était trop tard, personne ne pouvait plus stopper facilement les nazis.

suite page 4

vocabulaire

Shoah

"désolation" en Hébreu. Désigne le génocide juif pendant la 2^{de} GM.

Déshumanisation

fait d'ôter volontairement la dignité à une personne ou un groupe de personnes.

Zoom sur des détenus atypiques.



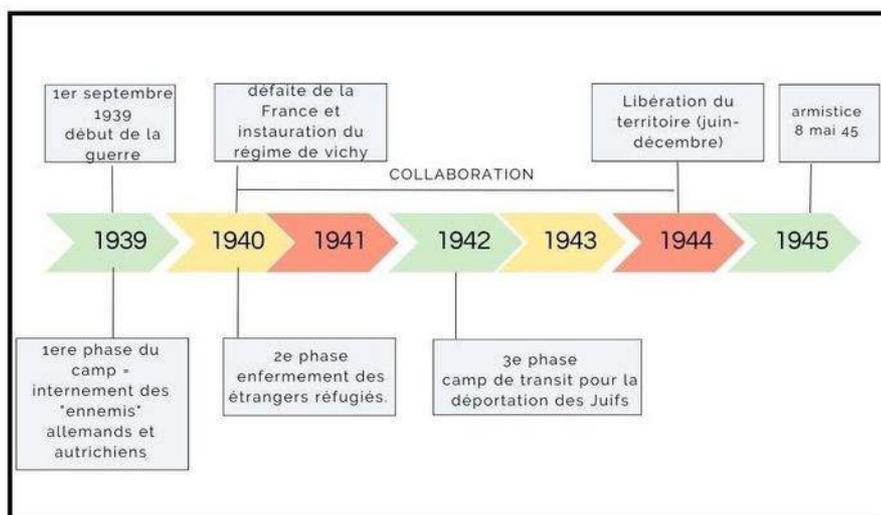
Quelques oeuvres exposées . ci-dessus : Le camp des peintres, par Hans Engel, 1940.

De grands artistes, journalistes, musiciens opposants aux nazis sont internés pendant la première phase du camp. Les gardiens du camp passent d'ailleurs des commandes aux artistes. Ceux-ci s'expriment et produisent des oeuvres.

ci-contre
Adolf Fleischman,
Peter Lipman-Wulf.

Certains recréent même un "cabaret" dans les lieux d'internement, dans les fours hauffman, où les détenus assistent à des spectacles en échange de nourriture ou de cigarettes.

La "caisse" est marquée par des masques peints sur une colonne. (ci-contre).



Quelques jalons pour mieux comprendre l'histoire du camp dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en France.



"réfléchir" : l'engrenage vers le pire. Les mécanismes menant aux génocides et comment y résister.

vocabulaire

xénophobie

peur, rejet et haine des autres, des étrangers.

racisme

Croire que l'espèce humaine se divise en races inégales. Le racisme n'est pas une opinion. C'est un délit.

antisémitisme.

racisme spécifique envers les juifs.

suite de la page 2

Mais certains ont pu cacher, protéger des familles, au péril de leur vie. Beaucoup de ces personnes étaient antifascistes, et ont essayé de lutter à leur échelle contre la haine et la peur de l'autre.

"Chacun peut agir, chacun peut résister, chacun à sa manière"

Chaque action individuelle peut compter, comme celle du gardien Auguste Boyer. Ce gardien a caché des enfants dans le camp avant de les faire sortir pour les aider à échapper à la déportation. Il a pu sauver 24. Il a ensuite été arrêté, torturé. Il n'a dénoncé personne. Il a survécu grâce à une erreur de procédure alors qu'il était condamné à mort.

Réfléchir aussi pour comprendre les génocides, pour comprendre l'engrenage qui mène au pire : du "terreau" c'est à dire les préjugés, à l'extermination d'un peuple. Cette partie du musée amène à se pencher sur les trois génocides du XXe siècle : le génocide arménien (1915), le génocide juif (2nde GM) et le génocide tutsi (1994). Dans des lieux différents à des époques différentes et contre des victimes différentes les mêmes mécanismes ressortent.

Toute la partie réflexive invite à se pencher sur les différentes formes de xénophobie, de racisme et d'antisémitisme.

Cela peut arriver très vite. Les stéréotypes et les préjugés entraînent l'exclusion. La fin de la démocratie a lieu à cause de crises, puis arrivent les persécutions et enfin les génocides.

C'est pourquoi il faut rester vigilant et ne pas oublier que l'on est tous concernés et responsables du vivre ensemble, que les victimes sont protégées par la loi en plus de pouvoir faire appel à des associations.

"Ne rien faire, c'est laisser faire", "entre passivité et résistance, chacun a le choix".

C'est donc dans le but d'éducation citoyenne, avec l'objectif de transmettre ces réflexions que l'usine de briques est devenue un lieu de mémoire, afin de ne pas répéter les erreurs du passé *"pour demain mais surtout aujourd'hui"*.

Reportage réalisé suite à la visite du camp par les quatre classes de 3e du collège Saint-Exupéry de Bédarrides (84370), dans le cadre du club journal.